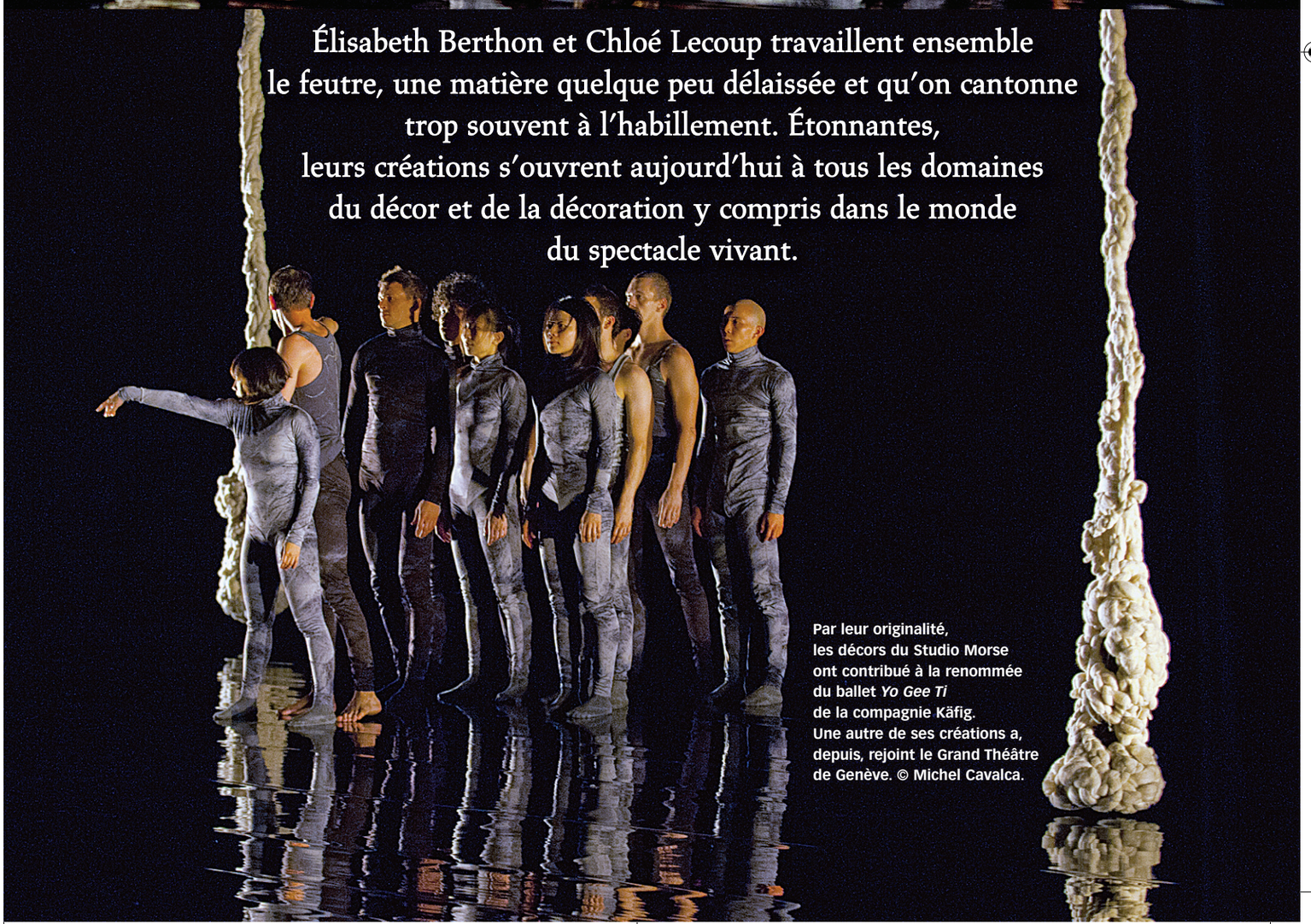
Morse Felt Studio : le feutre fait son entrée en scène

Réunies par une passion commune pour le feutre, Élisabeth Berthon et Chloé Lecoup ont mis leur créativité au service de cette matière aux ressources insoupçonnées. © Stéphane Rouaud.

Élisabeth Berthon et Chloé Lecoup travaillent ensemble le feutre, une matière quelque peu délaissée et qu'on cantonne trop souvent à l'habillement. Étonnantes, leurs créations s'ouvrent aujourd'hui à tous les domaines du décor et de la décoration y compris dans le monde du spectacle vivant.



Par leur originalité, les décors du Studio Morse ont contribué à la renommée du ballet *Yo Gee Ti* de la compagnie Käfig. Une autre de ses créations a, depuis, rejoint le Grand Théâtre de Genève. © Michel Cavalca.

De gauche à droite : Dans leur petit atelier de La Mulatière, les deux artistes perpétuent l'élaboration du feutre selon un procédé de fabrication très précis.
© Marouane Fakhrdine.

Le duo utilise plusieurs variétés de laines qu'il mélange à son gré pour créer des effets de matière.
© Mose Felt Studio.

« Il y a 7000 ans, des hommes ont eu l'idée de couper des poils de mouflon pour se protéger les pieds du froid. Le frottement de la marche, mais aussi la transpiration et l'humidité, ont ainsi été à l'origine du feutre… » Forte d'une formation de styliste modéliste acquise à l'école de la Chambre Syndicale de la Haute Couture, de divers stages chez Yves Saint-Laurent et Chanel, Élisabeth Berthon est aujourd'hui intarissable sur la matière à laquelle elle voue désormais une réelle passion. En 1982, elle crée sa propre griffe, Lola Bastille, avant de s'offrir un grand *break* de dix ans, au cours desquels elle sillonnera les mers du monde en voilier. Son escale néo-zélandaise sera alors pour elle une véritable révélation. Elle y découvre le feutre et le pouvoir de créer des vêtements sans coutures. « Cela a révolutionné ma façon de voir le vêtement, appréhendé en 3D comme une sculpture » avoue cette inconditionnelle des pièces uniques. Voici bientôt deux ans, Élisabeth Berthon s'associe à Chloé Lecoup, rencontrée dans le cadre d'un stage animé par Christina Zofall, et que des études de design textile à la Martinière Diderot de Lyon ont aguerrie aux techniques du tissage, de la maille et de la teinture. Ensemble, les deux femmes, qu'une génération sépare, créent le Morse Felt Studio. Dans l'ambiance presque hors du temps d'une discrète impasse de la Mulatière, en proche banlieue lyonnaise, derrière un vieux portail de bois bleu abritant l'écrin de leur passion partagée, le feutre vient de gagner un nouveau lieu d'expression.

Décors de ballet

Très vite, le studio participe à la réalisation des décors du spectacle de danse contemporaine *Yo Gee Ti* de la compagnie Käfig dirigée par Mourad Merzouki. Une production franco-taïwanaise pour laquelle le créateur Johan Ku a tricoté, à l'aide de ses doigts et de ses bras, d'étonnants « costumes-sculptures », métamorphosant littéralement le corps des danseurs en de surprenantes créatures. Le travail du Studio Morse aura quant à lui été de tresser de grandes lianes de neuf mètres de long, à l'intérieur desquelles un système d'éclairage permet d'illuminer le plateau, lui-même revêtu d'une matière brillante propre à récréer des effets de miroir ou d'eau. Après la création du ballet à Taïwan début 2012, la première française a lieu à Montpellier à l'occasion du festival de la danse, avant un juste retour aux sources de Mourad Merzouki sur ses terres lyonnaises dans le cadre de la Biennale de la danse. Aussi, parées de cette expérience, Élisabeth Berthon et Chloé Lecoup se sont rapidement vu proposer un second projet. Il consista « à reproduire de la manière la plus réaliste possible une plume d'autruche de cinq mètres sur deux, de couleur rouge ». Cette plume constitua un élément fort du décor du ballet *Le songe d'une nuit d'été*, donné en octobre dernier au Grand Théâtre de Genève, sur une chorégraphie de Michel Kelemenis.

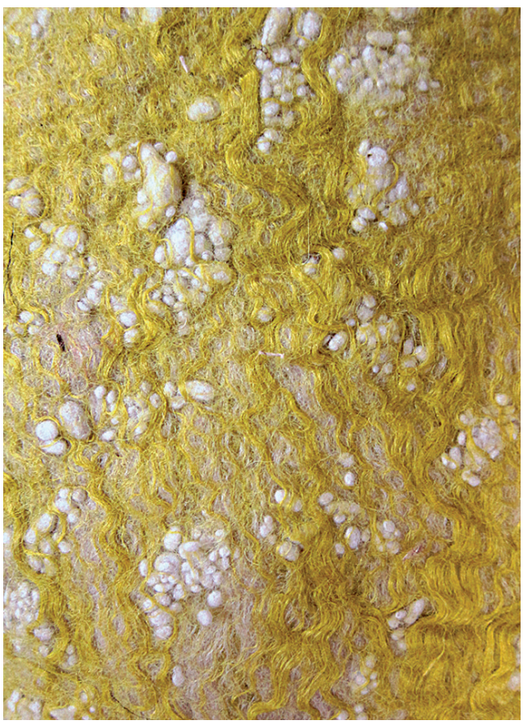
Expériences sur la matière

Au service d'une matière à la fois « agréable à travailler et qui a du caractère », leur savoir-faire n'a désormais que peu de rapports avec les références préhistoriques précédemment évoquées. La fabrication du feutre répond aujourd'hui à une succession de pratiques très précises et immuables. Tout commence par la pose de la laine, « l'étape la plus créative » selon nos spécialistes. Suivent l'humidification à l'eau chaude et au savon de Marseille, le massage puis le roulage du textile à l'aide d'une natte. Le foulonnage consiste ensuite « à taper la laine pour lui permettre de feutrer, de rétrécir et de se structurer en une matière stable ». Le rinçage, l'essorage et le séchage terminent enfin ce processus de transformation. Un tel travail nécessite évidemment une parfaite connaissance des différentes variétés de laine, du mérinos à la fois doux et fin, à la « Thônes et Marthod », laine très rustique particulièrement adaptée à la confection de tapis ou de tentures. En perpétuelle recherche créative, Élisabeth Berthon et Chloé Lecoup n'hésitent pas à marier les fibres de mouton au cachemire, à l'alpaga, au coton, au lin, à la soie, au chanvre ou à l'angora. Allant de la souplesse à la rigidité, de la légèreté à la densité, de l'opacité à la transparence, du raffinement à la rusticité, « le potentiel est sans fin, il n'y a que l'imagination qui un jour peut s'arrêter » précisent-elles. « Il y a toujours un moment où la matière sera la plus forte et prendra la parole d'elle-même », influant du même coup sur le rendu final de leurs créations.

Actrices de la filière laine

Si les pièces uniques à porter en feutre et tissus continuent de naître sous la griffe Lola Bastille, le Studio Morse œuvre quant à lui prioritairement dans le domaine de la décoration d'intérieur. Il transmet son savoir-faire en accueillant régulièrement des stagiaires, étudiants en design textile et design mode et costumes, et participe à divers rendez-vous tels que la Biennale de Pantin ou le salon Révélations. En février, il était également sélectionné à l'espace maisons d'exception dans le cadre du salon textile Première vision de Villepinte. Par ses liens avec l'A.T.E.L.I.E.R. (Association textile européenne de liaison, d'innovation, d'échange et de recherche) laines européennes, le duo inscrit aussi sa démarche dans un contexte plus global de défense de la filière laine pour faire de cette dernière un élément de valorisation locale. « Créée en 1989, cette association effectue notamment un travail exceptionnel de mise en contact de tous les acteurs de la lainerie » explique Élisabeth Berthon, de l'éleveur au chercheur, en passant par les tondeurs, filateurs, tisserands ou tricoteurs, artisans, artistes et créateurs. Par leur travail, les deux femmes remettent ainsi au goût du jour une matière ancestrale quelque peu délaissée, et puisent en cette dernière une intarissable source d'inspiration. Sous leurs doigts, le feutre s'adapte à notre époque et s'ennoblit. En outre, tenant compte des dimensions à la fois économique, éthique et environnementale qui leur sont chères, elles développent par leur démarche une forme de création responsable à laquelle adhère un nombre croissant de nos contemporains.

Laurent Thuilier



Morse Felt Studio
115, impasse de Fontanières, 69350 La Mulatière.
morsefeltstudio.com
Tél. : 04 37 23 04 53.

De haut en bas : Coussins, tapis, tentures, voilages… les créations du Studio Morse revisitent avec une curiosité inépuisable les incontournables de la décoration d'intérieur. « Le potentiel de travail du feutre est sans fin, seule l'imagination peut un jour s'arrêter ».

Photos © Morse Felt Studio.